

L'AGROFORESTERIE POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Encore peu utilisée, la pratique de l'**agroforesterie** revêt pourtant de nombreux avantages. **Adrien Messéan**, éleveur dans le sud de l'Aisne, membre de l'Association française d'agroforesterie (AFAF), la pratique depuis plusieurs années et n'y voit que des atouts. Cet éleveur de vaches limousines a planté en 20 ans environ **3 000 arbres et arbustes** sous forme de haies. Leur présence permet **d'enrichir les sols** en matière organique, de **nourrir ses vaches** en période de sécheresse ou encore de **limiter le ruissellement des eaux de pluie** et de permettre une meilleure infiltration de celles-ci.

Morgan **GHEERAERT**



Adrien Messéan pratique l'agroforesterie dans son élevage situé à la ferme de Montchevillon à Oulchy-la-Ville.

Sur les terres d'Adrien Messéan à Oulchy-la-Ville, un élément dénote par rapport à tant d'autres terres agricoles. Ici, pas de grandes prairies et terres nues mais au contraire, des arbres, des arbustes, des haies au beau milieu de sa quarantaine de vaches de race Limousine destinées à l'agriculture biologique. Cet éleveur qui a repris la ferme de ses parents voilà dix ans, pratique l'agroforesterie. « Grâce à cela, la ferme est en autonomie complète c'est-à-dire que nous n'avons pas besoin d'acheter des aliments à l'extérieur, nos vaches sont élevées et engraisées avec le foin l'hiver, et l'herbe, les feuilles d'arbres et les branches l'été, souligne l'éleveur. C'est déjà un premier point positif et puis les bêtes apprécient d'avoir des arbres, c'est une forme de confort pour elle pour se mettre à l'abri du soleil l'été ou bien de la pluie et du vent l'hiver. »



Adrien Messéan a planté des haies au beau milieu de ses prairies qui constituent un garde-manger pour ses vaches lors des périodes de sécheresse.

L'intérêt d'avoir des arbres et arbustes est multiple selon cet éleveur, administrateur de l'AFAF et qui intervient régulièrement auprès d'agriculteurs pour les sensibiliser à la pratique. « Les arbres apportent de la matière organique donc il peut être intéressant d'en planter sur des terres assez pauvres et puis par leur système racinaire, ils permettent d'aller chercher de l'eau profondément dans le sol, de faire remonter de la fraîcheur et de ramener de la vie dans le sol, explique Adrien Messéan. Les arbres utilisent également l'énergie solaire pour la photosynthèse, ils captent du carbone et améliorent la qualité et la fertilité du sol, sans qu'on ait besoin de mettre d'intrants. »

Depuis une vingtaine d'années, cet éleveur a planté environ 3 000 arbres et arbustes sur la quarantaine d'hectares de son exploitation qu'on retrouve essentiellement sous forme de haies et de bosquets. « Je l'ai fait non pas simplement pour faire un geste pour la planète mais bien parce que ça aide l'ou-

Le saviez-vous ?

90% des gisements disponibles pour produire le gaz vert proviennent des agriculteurs.

La méthanisation est un levier pour une agriculture durable et pérenne économiquement, avec un impact environnemental positif en contribuant à la réduction des gaz à effet de serre (GES) et à la préservation de la biodiversité. En plus du gaz vert, les méthaniseurs produisent du digestat, un engrais organique très intéressant qui permet aux agriculteurs de réduire l'utilisation d'engrais minéraux (jusqu'à -70%, source Ademe) et d'améliorer la valeur agronomique des sols.

En valorisant les déchets organiques (effluents d'élevage, résidus de culture, biodéchets, co-produits...), la méthanisation produit une énergie 100% renouvelable et locale dans une logique d'économie circulaire !

GRDF, acteur engagé dans le développement durable et l'essor des gaz verts, accompagne les projets de décarbonation au coeur des territoires.

On remercie Marguerite qui aide à produire du gaz vert pour chauffer nos maisons.



Produit à partir de déchets agricoles recyclés, le gaz vert, une énergie d'avenir, permet déjà de se chauffer, de cuisiner et de rouler.

GRDF - 6 rue Condorcet - 75009 Paris - SA au capital de 1 835 695 000 euros - RCS PARIS 444 786 511

[LeGazVertLavenir.fr](https://www.legazvertlavenir.fr)
#LeGazVertLavenir

En savoir plus :



L'énergie est notre avenir, économisons-la ! Quel que soit votre fournisseur



L'éleveur possède une quarantaine de vaches de race Limousine destinées à l'agriculture biologique.

til de production de la ferme, dit-il. Il y a 6 km de haies sur la ferme. On voit toute leur utilité depuis 2015 où des années de canicule et sécheresse se succèdent. Dès qu'il y a du vent et du soleil, les herbes sèchent parce qu'elles ont un système racinaire peu profond et elles deviennent de la paille. Un arbre peut puiser de l'eau jusqu'à 15 mètres de profondeur. À chaque sécheresse, les prairies sont en paille alors que les haies sont vertes et disponibles pour les vaches. »

DES HAIES DISPONIBLES LORS DES SÉCHERESSES

L'agroforesterie peut donc constituer une des réponses au changement climatique. « À l'inverse, quand il y a des excès d'eau comme on le connaît depuis cet hiver, la présence des arbres permet de limiter le ruissellement des eaux de pluie et de faciliter leur infiltration en douceur dans la terre, appuie-t-il. Cette eau est retenue par la végétation, cela évite les coulées de boue et ça permet d'augmenter les réserves d'eau

disponibles pour le reste de l'année. »

Alimenter les bovins avec les feuilles et les branches d'arbres permet aussi de diversifier leur alimentation. « Il n'y a pas que les chèvres qui mangent de tout, les vaches ont aussi une grande capacité à mastiquer et à digérer des feuilles et des petits branchages, on les y habitue facilement et elles se reportent naturellement sur les haies, une espèce de garde-manger estival, en cas de sécheresse, note-t-il. Dans une prairie, il peut y avoir 40 espèces d'herbacées et plus c'est varié, mieux c'est pour les animaux. Si en plus, on y ajoute des arbres et arbustes, on leur apporte encore d'autres nutriments et oligoéléments. Il y a par exemple du tanin dans les feuilles d'arbre, les écorces

et les racines, qui est intéressant pour aider les vaches à lutter contre des maladies et globalement aider à renforcer leur système immunitaire. »

Les plus grosses branches qui ne peuvent pas être mangées par les animaux peuvent servir comme bois de chauffage. « Une partie de ce bois, au lieu de le brûler, on peut aussi le passer dans un broyeur, en faire des copeaux qui vont aller dans la litière des animaux et ainsi permettre de diminuer la quantité de paille, explique l'éleveur. La matière organique produite sera d'ailleurs encore plus riche lorsqu'on la sortira pour en faire du fumier et l'étaler dans les champs. Le principe, c'est un peu rien ne se perd, tout se transforme. »

L'agroforesterie comporte donc de nombreux avantages et était pratiquée plus régulièrement il y a plus d'un siècle. Elle se développe à nouveau et fait de nouveaux adeptes dans l'Aisne et ailleurs en France. La pratique permet à moyen et long terme d'en retirer tous les atouts décrits par l'éleveur du sud de l'Aisne.